

Permettez-moi d'être un peu plus explicite. Avons-nous suffisamment confiance en nos valeurs pour rester unis même sans la menace, un peu simpliste, d'un ennemi extérieur immuable? Sommes-nous prêts à nous montrer plus flexibles sur les questions Est-Ouest sans que cela provoque de dissensions internes? Je pense que la réponse à ces questions est "Oui".

Je suis d'avis qu'il s'agit essentiellement d'une question d'équilibre. En ce qui concerne les droits de la personne, par exemple, des dissidents ont été remis en liberté récemment en Union soviétique. Nous devrions nous en réjouir, tout en montrant clairement que d'autres progrès sont nécessaires pour faire tomber les obstacles et renforcer la confiance.

Étant donné la portée et la nature des idées du secrétaire général Gorbatchev en ce qui a trait à l'économie soviétique, nous devrions envisager sérieusement un accroissement de nos relations économiques avec l'URSS. Après tout, il s'agit d'un secteur primordial où l'Occident jouit d'une supériorité incontestable. Il serait extrêmement important - et également profitable - de pouvoir exercer une influence positive sur le système de l'Union soviétique, de façon à ce que ce pays commence à participer un peu plus à l'économie mondiale. Les dirigeants soviétiques pourraient accepter, graduellement, le fait que le dynamisme économique exige une véritable ouverture. Nous devrions étudier les possibilités de coentreprises et de commerce, mais il serait entendu que des échanges commerciaux accrus devraient présenter un avantage mutuel véritable et ne pas empiéter sur les intérêts occidentaux en matière de sécurité. On doit également être conscient du fait que les résultats à court terme ne seront guère impressionnants, étant donné les limites de la production soviétique et le manque de devises étrangères. De plus, la bureaucratie soviétique peut probablement contrer une réforme économique plus efficacement que des initiatives diplomatiques.

Les questions Est-Ouest sont d'un intérêt direct et immédiat pour le Canada, ce qui ne semble pas parfaitement compris à l'étranger. Les Américains ont encore tendance à presque considérer les relations avec les Soviétiques comme une chasse gardée. Les Européens ont le sentiment très net - et cela est justifié - d'être sur la ligne de front, mais oublient qu'il y a plus d'un front. Une guerre nucléaire stratégique entre les États-Unis et l'Union soviétique se déroulerait au-dessus du Canada. L'espace aérien canadien, particulièrement dans l'Arctique, prendra une plus grande importance avec la menace accrue